

# L'ordre d'abord !!

---

Elvira Lussana<sup>1</sup>

*« Deux choses menacent le Monde l'ordre et le désordre »*  
(Paul Valéry)

## L'ordre d'abord!

Pour commencer

### **Du désordre versus ordre**

Que le désordre soit l'image de notre monde c'est une chose évidente. guerres, inégalités, pauvreté, Krach financières, différents ismes sont les signes plus bouleversantes de celle que Alain Minc(2004) appelle la réalité unique du nouvel millénaire.

De nombreux discours ont été prononcés et on continue à en faire sur cet sujet pour voir comment on peut sortir des graves crises (du chaos) que nous entourent vu que l'ère des héros, des grands maîtres du Monde, héros qui ont su bâtir un empire économique avec des méthodes douteuses(Latouche,2004) est terminée et plus rien empêche aux forces de disjonction de continuer à jouer un rôle déchirant, érosif dans l'organisation (désorganisation?)de nos sociétés.

L'ordre, le nouvel ordre mondial en ce contexte semble de plus en plus être devenu un slogan .Il s'agit de répondre à une aspiration pour la construction d'une certaine stabilité dans un Monde en

---

<sup>1</sup>Elvira Lussana, Senior Professor à l'Université de Pérouse. Département d'Economie, e-mail : elvira.lussana@unipg.it

décomposition (Latouche,1998). Il semblerait que l'oxymore désordre ordonné aie un grand succès dans la mesure ou se diffuse l'attitude a ne pas vouloir parler sur les choses et sur le monde en terme de vérité et de les remplacer avec des signes et des fantômes(simulacres) des différentes pratiques de production des discours et cela peut être parce que on a l'idée que les symboles sont des véhicule de normativité(Baudrillard,ed.1983) . Vue la complexité du problème et surtout la forte implication morale la réflexion où mieux de la narration, une autre narration doit insister non seulement sur les moments économiques et politiques mais surtout sur les segments gnoséologique et axiologique. Cela signifie que d'abord il faut s'intéresser aux catégories( formes de pensée) les plus

*Que pensez Vous du fameux nouvel ordre économique international dont on parle tante ? Je ne sais pas vraiment ce que cela signifie*

**(V.S Naipul)**

pertinentes et aussi plus révolutionnaires pour comprendre les différentes causes du désordre dans la conviction que la transition d'un monde chaotique a un monde moins désordonné serait d'abord un problème de re-organisation de la connaissance, connaissance incapable de reconnaître et de se faire charge de la complexité du réel surtout de celui économique. Connaissance incapable il semblerait de recomposer a l'intérieur de la Science économique ce que le réductionnisme du XIX siècle, d'orientation positiviste, avait séparé où obligé a distinguer entre le discours positif est discours normatif. Cette disjonction a eu des nombreuses conséquence en économie dans la mesure que les théories économiques sur le comportement humaine changent plus ou moins l'Homme même. Pour cette raison ,n'est pas correct les considérer instruments neutres de connaissance, comme a voulu nous faire croire longtemps l'épistémologie positiviste (Zamagni ) Le nouveau savoir devrait s'engager a vérifier si les classes de base

d'une connaissances peuvent être encore capable de fournir comme observait Adorno un raccourci pour arriver à un Monde plus juste où plus heureux pour être habité par les Êtres vivants ; il s'agirait de reformuler des obsolètes interprétations dans la finalité de re-penser en quelle manière l'actuelle condition humaine (les exigences morales plus profondes de la personne, CV.p.45) pourrait être amélioré et de fournir des options avec lesquelles on pourrait se confronter pour parvenir à la réalisation de la finalité d'une bonne vie. Le Monde souffre pour la manque de pensée c'est écrit dans la *Populorum Progressio* p.85 penser est ce que fait de Nous des êtres humaines Il est inéludable par conséquent que il faille prendre conscience **d'abord** que nous ne disposons pas des moyens : de concevoir la complexité d'un problème (le désordre dans notre cas) et **après** que la cause profonde d'erreur n'est pas, comme remarque Edgar Morin (2005) dans l'erreur de fait (fausse perception) ou dans l'erreur logique (incohérence) mais dans le mode d'organisation de notre savoir en système d'idée (théories, idéologies). Il faut aussi avoir bien présent à l'esprit que derrière nos idées, il y a nos préjugés, nos intérêts, nos passions.

*Nous ne devons pas désirer que existent des malheureux pour exercer œuvres de miséricorde Tu donne le pain à l'affamé, mais il serait mieux que aucun auriez faim*

**(S. Augustin, in Jo. ep. 8,5)**

**Il n'y a d'objet que par rapport à un sujet qui observe, isole, définit, pense et il n'y a de sujet que par rapport à un environnement objectif que lui permet de se reconnaître, se définir, se penser mais aussi d'exister**

Et que pour toutes ces raisons notre vision des problèmes c'est le résultat d'un processus de sélection d'une intelligence aveugle.

A été remarqué (Grasselli,2007) que l'approche économique au comportement humaine se distingue pour un très fort réductionnisme vu que cet approche ignore (sûrement pour des compréhensibles difficultés analytiques) très souvent des aspects de la réalité que on peut considérer cruciales comme pour exemple la dimension relationnelle

De plus Ramonet (1999) ,Petrella(2007), Latouche(1998,2006), Ziegler, Zizek(2009) ont souligné que les crises planétaire sont des crises des valeurs et que par conséquent le problème de base est, a ce moment ,celui de trouver une nouvelle base générale d'orientation, un nouvel horizon de sens que devrait permettre de bâtir cet Autre Monde c'est a dire une autre politique, une autre économie et surtout un autre existence (dans le sens Heideggerien) ou le mythe de l'omni marchandisation du monde et par réflexe celui de la marchandisation de la vie pourrait être remplacé par le dogme de l'humanisation du monde et par conséquent de la dignité de l'Etre ,des tous les Etres. Touts les discours soulignent en général que il faut résister(vu que on ne peut pas se soustraire) a un model de société(globale) fondé sur la tyrannie de la mondialisation, le

*C'est ne pas les cas de Se réduire en misere pour soulever les Autre ; c'est que importe c'est l'égalité.*

**(S.Paul)**

libéralisme intégral, le totalitarisme du marché ,où la démocratie semble être absente ,où le pouvoir politique c'est en faillite, décomposé victime des Magnats de la finance où domine l'imposture de l'efficacité De tout ça on peut surement affirmer que le défi auquel on doit faire face est le défi moral de la marchandisation d'ou la nécessité de disposer de valeurs basés sur une morale universelle partagé sens oublier que l'universalisme des valeurs peut s'effriter face a la logique morale de la mondialisation

Parvenir à ce processus de reconversion, répondre au défi moral, n'est pas simple (le simple n'existe pas il n'y a que du simplifié disait Bachelard !!!) surtout parce que face à la complexité de certains problèmes on a préféré adopter une approche réductionniste, disjonctive en utilisant pour lire le désordre/les crises les utiles conceptuels représentés par les commandements de la pensée économique (annexe 1) ou par le credo de la théorie universelle capitaliste (TUC) en suivant, dans ce cas la suggestion hardie de Riccardo Petrella (2007).

Pas facile de sélectionner toutes les démarches que on a été suggérées pour arriver à la réalisation d'un Monde moins inégalitaire où la croyance du bien commun (que on peut considérer la métaphore du nouveau ordre mondial), va remplacer celle sur les avantages du libre échange érigé en Dogme. Il a été souligné (Zamagni,) que la notion de bien commun ne doit pas être confondue avec celle du bien privé ou public dans la mesure ou dans le bien commun l'avantage que chacun reçoit, pour le fait d'être une part d'une communauté, ne peut pas être disjoint de l'avantage que reçoivent les autres

*Le planète entier ne peut pas pâtir tourment majeur de celui pâti par une seule personne*

**(Ludwig Wittgenstein)**

C'est à dire que l'intérêt de chacun se réalise avec celui des autres et non à leur encontre, ni en ignorant l'intérêt des autres comme cela arrive dans les cas des biens publics. Mais dans la dernière période où on est en présence d'une profonde crise des valeurs et on souligne comme s'engager pour le bien commun de son prochain signifie se perdre pour l'autre à la place de l'exploiter et le servir à la place de l'opprimer pour son propre avantage. Pour cette raison on voit largement partagée la considération de Jean XXIII de bien commun

vu comme l'ensemble des conditions de la vie sociale qui permettent et favorisent dans les êtres humaines la promotion intégrale de la personne (l'Homme intégral de Maritain) en présence de la persistance des dramatiques crises planétaires. Il ne faut pas oublier que dans plusieurs Encycliques (Rerum novarum, Quadragesimus Annus, Mater et Magistra, Pacem in Terris, Gaudium and Spes, Populorum Progressio) on insiste, pour différentes raisons, **sur** la nécessité de parvenir à la réalisation du bien commun, **sur** la considération que encore avant de la logique de l'échange il existait quelque chose de l'Homme parce que l'Homme, par la force de sa profonde dignité, **sur** la nécessité de refuser la vision utilitariste du Monde. A ce propos Alain Caillé (1998) oppose à cette vision l'obligation de donner recevoir et rendre ; obligation bien entendue que n'est pas l'obligation d'être charitable au sens chrétien du terme. En d'autres mots il faudrait transiter de l'Homo oeconomicus à l'Homo donator.

Vu les prophètes du néolibéralisme avec leurs convictions que le libre marché est un système scientifique parfait et que il n'y a pas de « Nous » mais une infinité de « Je » tenus responsables du cauchemar social mondial il semblerait évident d'arrêter

*Pour don nous entendons toute prestation effectuée sans obligation, garantie où certitude de retour.*

**(Alain Caillé)**

d'évaluer comme devrait être repensé le système économique et l'usage du modèle capitaliste pour une re-fondation de l'avenir où l'ordre ne sera pas un slogan (Latouche 1998). Il faut observer que dans le temps la plupart des pensées économiques se sont développées progressivement de plus en plus indépendamment des critères moraux vu que cela semblait un paradoxe de réfléchir en économie dans une dimension éthique avec

la conviction que l'économie avait le privilège de l'extra moralité et que, suivant Adam Smith, la vie morale devait être une particularité de la vie privé et que les affaires obéissaient a un ordre fondé sur l'utilité (y comprise l'utilité politique). En ce moment, malheureusement, vue la planétarisation de la crise ce sont les models de compétitivité globale que obligent a une forme de relativisme morale. Au de la des reconversions hardies très recommandées par de maîtres à panser comme Alain Caillé, Serge Latouche

pour ne pas parler de celles d'Ignazio Ramonet et Riccardo Petrella on peut rappeler ici les propositions que l'on a suggéré a suivre pour arriver a remplacer ou à constituer une alternative a la lecture marchand du monde et a donner a l'Economie la fonction que lui est propre celle d'établir les règles de la maison si de permettre a tous ses habitants de vivre dignement.

### Les différents Re

On peut essayer de regrouper de manière un peu inconsciente ces différents propositions.

*Le partir de l'Autre, de chaque Autre, peut être le début de l'avènement d'un monde nouvel, différent, plus juste*

**(Emmanuel  
Levinas)**

Avant tout : **Remettre l'Être, la Personne et par conséquence le relationnel**, dans la mesure que la personne on ne peut pas la comprendre comme fermé en soi même, parce que elle existe dans la forme de la relation ;aussi se la personne ne nait pas du rencontre surement elle se réalise seulement dans le rencontre (Guardini, 1964) **au centre de la réflexion scientifique**, comme nous recommande Benoît XVI (Grasselli, Moschini, 2007). A ce propos il faut souligner comme la doctrine sociale de l'Eglise préfère parler plus que d'individus de personne comprennent avec ce terme l'ensemble des

relations sociales que chacun entretien avec les Autres(Salvini, Zingales,2010)

Lire la mondialisation pas comme une fatalité. Souvent a regard de la globalisation on remarque des attitudes fatalistes comme si les dynamiques en cours seraient produites par des forces impersonnelles et par structures indépendantes de la volonté humaine.(Ramonet,1999)

Reconnaître l'importance de la Société civile et ouverte (Popper,ed 2004)

Re - définir les procédures du nouveau Gouvernement mondial (Monbiot,2003)

Réaliser un Société démocratique (Démocratie substantielle pas formelle)et élargir ses limites (Dahal,2000)

Reconsidérer le rôle de l'Etat, bouger sur des objectives Politiques concrètes et réagir a l'affirmation d'une Société sans Etat (Soros,2001)dans la considération que la finalité prioritaire de la politique demeure le bien commun et non le perfectionnement de Soi des Citoyennes (de Benoist,2002)

Favoriser la re-construction d'espaces sociaux où soit possible re-tramer le lien social les célèbres ligatures de Darendhorf (2003),vues par le philosophe politique comme

*La bonne économie (altruiste et solidaire) fait d'Hommes bons*  
**(S.Christophe Kolm)**

des liens profondes dont la présence donne sens a les possibilité des choix .Les ligatures sont le ciment que tiennent ensemble les Sociétés Adopter Politiques Sociales démocratiques Life Politics (Giddens,2003)

Faire acquérir un rôle fondamental aux centres de pouvoir Meta - institutionnels (Brunet,1986)

Re-évaluer la valeur du principe de coopération et solidarité que devrait orienter pas seulement la sphère économique mais aussi celle

culturelle et politique (Viveret s.d). Tout ça parce que à ce moment existe un cynisme très diffusé pour ce que regarde la coopération globale en Soi-même et un écroulement de la confiance dans le processus de solutions aux problèmes globales (Sachs, 2010). Il s'agirait de parvenir à une révision des actuels mécanismes de coopération globale si d'établir des relations de pouvoir plus symétrique dans la mesure que la symétrie est garant de la différence et du pluralisme et implique la reconnaissance des besoins de l'Autre (Raffestin, 1981). À ce propos c'est opportune considérer la pensée de Weber (1971) à propos de la distinction entre le pouvoir, l'autorité légitime et les autres expressions du pouvoir et des sources d'autorité (traditionnelle, rationnelle ou charismatique) et de Claval (1978) sur les rapports entre la société civile, la sphère politique et l'organisation administrative pour voir l'importance attribué au jeu dissymétrique du pouvoir.

En particulier pour le moment économique, on peut souligner, toujours avec une choix tout à fait personnelle lié à des sympathies intellectuelles, les **obligations** proposées par des théoriciens de l'Autre économie **pour** chercher d'éliminer les désastres procurés

*Quand les gens sont amis, ils n'ont pas besoin de justice, mais quand ils ont la justice, ils ont besoin de l'amitié en plus*  
(Aristote, La politique)

par un système dominé par une compétitivité sauvage et par une inouï avidité individuelle et **pour** affaiblir la croyance dans les avantages du libre échange. Aussi si ces obligations peuvent sembler à fois restrictives ou hardies elles à ce moment représentent l'horizons alternatif à les visions obsolètes de la narration du pouvoir dominante.

### Les obligations inéludibles

Parmi ces obligations on peut ici rappeler :

Parvenir à une nouvelle et approfondie réflexion sur le sens de l'économie et de ses fins et aussi une révision profonde du model de développement pour corriger sa dysfonction et ses distorsions. Tout ça est demandé par la crise culturel et morale de l'Homme comme souligné au par.32 de la lettre encyclique Caritas in veritate et pour repenser le model économique occidental(Centesimus annus)

Entreprendre une réflexion économique solidairement orienté c'est a dire élever la solidarité au rang de catégorie économique (Tettamanzi,2009)

Lire le marché parmi ses dramatiques conséquences(Latouche,1998)

Promouvoir un model de développement vu comme justice sociale et pour conséquence revoir les models classiques de la croissance(sortir de l'obsession de la croissance) et réfléchir en terme de décroissance si on aime parvenir a une société alternative( de la

*L'homme c'est une création du désir  
et pas une création du besoin*  
**(Gaston Bachelard)**

vie sobre/frugale/austère) où les personnes seraient capable de trouver leurs bien être dans la convivialité, dans la simplicité plutôt que dans l'accumulation frénétique. Ca confirmerait la pensée d'Epicure l'Homme que ne se contente pas de peu non est contente de rien (Epicuro, ed ) Le programme politique (ambitieux, radical systématique) pour affirmation de la Société de la décroissance ou de la simplicité a été conçu par Serge Latouche (2006) qui a proposé 8 règles ou principes (**re- évaluer, re- conceptualiser, re-structurer, re- distribuer, re-localiser, réduire, re-utiliser, recycler**) pour chercher un autre mode de se rapporter au Monde et surtout aux Etres Pour mettre en ouvre ces politiques de décroissance c'est prioritaire changer/repenser les valeurs et par conséquence les concepts auxquels

nous on aimerait se repérer. En autres mot faire une soigne de désintoxication collective dans la mesure que la croissance a été au même tempe un virus et une drogue

Evaluer autrement les problèmes du travail, surtout les voir dans l'horizon du concept de la personne seulement liant le thème du travail a celui de la personne on pourra mettre en évidence quel aspect particulier de l'activité de travail même pas seulement dans le moment de la production mais surtout comme autoréalisation et comme haute moment éthique (Moschini,2010)

Analyser les résultats pas partageables de la technique et évaluer les conséquences de la dimension planétaire de la nouvelle megamachine :la machine univers étant donné que la technicisation(amorale) c'est la remise en discussion de l'Homme même et promeuve ou favorise en grande mesure ce que Hannah Arendt( trad 2003) appelle Banalité du mal dans l'époque moderne vue que l'instrumenter c'est anonyme

*La grande importance attribué au PIB les donnés a lui relatifs et les critères que le conformement sont a l'origine de une de plus diffusée mensonges sociales*

**(John Kenneth Galbraith)**

Revoir l'opportunité(après en avoir vérifié la validité) des règles du Washington Consensus(annexe 2)considérées le cœur de la doctrine neo libérale, la nouvelle table de la loi du capitalisme conquerrant (Ramonet,2009)

En synthèse il s'agirait de :

**Re-evaluer** la nécessité de re-introduire la dimension éthique(dans ses différents déclinations) en économie et

**Re-penser** les finalités de l'agir économique parmi les principes du paradigme de l'altérité ou plus simplement parmi les réflexions de penseurs de l'Autrui que considèrent le Soi comme Autre.

Des brefs considération sur cette 2 dernières inéluctables obligations morales

**Re-évaluer** la nécessité de re-introduire la dimension éthique(dans ses différents déclinaisons) en économie. Aussi si est opinion partagé(soit par le laïque que pour le catholique) que l'économie de marché soit le meilleure système, ou le moins imparfait des instruments a disposition de l'agir économique c'est aussi partagé l'idée que ne peut pas sentir omnipotent et autosuffisant pour ça sont nécessaires pas seulement des normes ou des règles mais aussi un ethos commun. Il s'agit des mesures que pour avoir un possibilité de succès(arriver a changer l'égoïsme en solidarité) doivent être vues comme un système de convictions diffusées dans la mentalité profonde d'une Société (Salvini,Zingales,cit).

*Le Tiers me regarde dans les yeux d'Autres-le langage c'est justice*  
**(Emanuel Levinas)**

Mais si avant la grande crise du 2008 on pouvait penser que les nouveaux valeurs étaient dus a une conception de l'Homme typique de la société chrétienne après ont été conçus comme une nécessité aussi par le Monde laïque. Aucuns de ces valeurs(la justice, le bien commun, la solidarité, la subsidiarité) son rappelées dans la dernière Encyclique du Pape Benoît XVI , des autres(l'honnête, le partager, la coopération , la gratuité) sont retenue aussi importantes par les partisans d'une authentique économie plurielle. Il y a des experts qui sont de l'avis que une éthique adressée a un autre orientation de l'action économique ne peu pas se fonder sur des valeurs( surtout sur celui de la Solidarité) parce que pourraient être d'obstacle a un fonctionnement optimale du marché Sans doute l'éthique de la solidarité est condamné a rester la mauvaise conscience de l'éthique des Affaires(Latouche,,2004).A été aussi souligné ( Kung,1991), dans la conviction que dans la Société globale il n'y aura pas de survivance

sens un ethos mondial, que il faisait rechercher de modèles éthiques globales que pourraient être adoptés par tous les hommes au de la de chaque appartenance de race ,de religion, de conditions de vie le paradigme éthique doit être un paradigme œcuménique :un macro-paradigme ! Un de ces modèles pourrait être celui de la macro-éthique politique de l'Humanité étant donné que la fondamentale finalité de l'éthique moderne est celle de parvenir à faire affirmer la primauté de la dignité de la personne et des droits humains sur le **JE**(refusé de l'égologie).D'ici le passage obligé suggéré par Levinas(1972) de la voie Ethique à l'Éthique comme le seul chemin pour parvenir à concilier proximité et mondialité passage qui nécessite d'une adhésion personnelle au bien et la possibilité d'entreprendre actions responsables vers l'Autre et

*Le partir d'un autre, de chaque autre peut être le début de l'avènement d'un  
Monde nouveau, différent plus juste*  
**(Emanuel Levinas)**

avec cet Autre .Il s'agit de faire affirmer aussi une éthique de la responsabilité qui a comme point central l'Autre et de contester l'éthique du devoir qui est l'éthique du Moi éthique qui remplace celle qui sublime le rapport Moi-tu cher à Buber( 2004).C'est seulement à travers le dépassement du Soi vers l'Autre que la Société pourra se rénover et promouvoir une nouvelle humanité :peut être que l'éthique soit l'ange du rêve ;l'ange qui nous sauvera ?Deux considérations qui soulignent comme seulement à certaines conditions l'éthique ,comme un passage obligé, sera l'ange qui nous sauvera. La première on la trouve dans l'encyclique CV p.45,où vient souligné que l'économie a besoin d'éthique pour son correct fonctionnement ;pas d'une quelconque éthique mais d'une éthique amie de la personne....On note un certain abus de l'adjectif éthique qui est employé en manière générique de prétexte à désigner des contenus aussi

très différentes au point de faire passer sur sa couverture décisions contraires e a la justice et au vrai bien de l'Homme. La deuxième insiste sur la constatation que mondialité de l'éthique demande un action responsable des singles individus et aussi une coresponsabilité par tous. L'éthique comme projet ne peut pas se baser sur une pensée généraliste mais doit trouver sa légitimation dans la relation concrète (proximité responsable) vécue dans l'action (Bonhoeffer, 1969). Si on peu partager l'avis que le mot éthique ne peut pas être employé en manière idéologiquement discriminatoire plus difficile serait de partager l'avis que dans la réflexion de Kung et de Levinas le mot éthique soit un pass -par tout interculturel !!!

*Les personnes de notre époque souffrent parce que ne sont pas capable de posséder  
pleinement le Monde  
(Albert Camus)*

**Re-penser** les finalités de l'agir économique parmi les principes du paradigme de l'altérité ou plus simplement parmi les réflexions de penseurs de l'Autrui que considèrent le Soi comme Autre. L'affirmation d'une logique individualiste ou l'Autre est vue comme facteur de dérangement demande de re-évaluer l'idée forte que aucun de Nous existerait si il n'y avait pas l'Autre et de dépasser la culture de la conquête. Pour réaliser un Monde où le dogme du chacun pour Soi non serait plus le principe pivot de l'agir de l'homme on doit, aussi si non facile, soutenir l'importance de la personne, de l'Autre dans le discours scientifique de la post modernité ou la culture du Je a été dominante. On doit, c'est obligatoire, s'apercevoir que l'Altérité représente le nouveau horizon (le nouveau être avec l'Autre, pour l'Autre) sur lequel bâtir la si nécessaire solidarité. Cet inclusion de l'autre ne peut pas être confié a un code, ma demande le passage du Je avec le Soi au Je avec l'Autre. Il faut sortir du Soi une reconversion dramatique dans une réalité où domine la recherche de sa propre

félicité mais il faut la faire si on veut que la dignité de la vie et le respect du a l'Humanité de chaque être humaine deviennent la valeur suprême. Il ne faut pas oublier que les crises de notre temps sont de plus en plus crises de nature relationnelles, crises que la très diffusé pratique du réductionnisme scientifique, vue leur complexité, préfère reconduire au segment de l'irrationnel procédure que amène à l'affirmation des réalités caractérisées par les valeurs éphémères ; réalités désintéressées de l'avenir de la personne que devienne par conséquence de plus en plus nomade, égoïste et hédoniste(Bauman ,2004).

*Le bien d'une être humain c'est au moins un autre être humain en relation de réciprocité reconnaissante*  
(Carlo Vigna)

La nécessité d'un rebattement réflexif(reconversion du je à l'Autre) de re-accueillir l'invitation de aimer ton prochain comme toi même n'est pas une question de bons sentiments mais une nécessité si on pense à celles que sont les caractéristiques de notre monde où on assiste à la banque rupte des Humanismes. Un autre Monde plus fascinante plus vivable pour Tous sera possible si on arrivera à reconnaître l'Autre qui est en Nous, à prouver merveille du Tiers , à s'engager parce que l'Humanisme intégral chère à Maritain devient le principe guide de notre agir surtout de l'agir économique(Lussana,2007)

### **Pour finir**

Cette deux dernière Re pourraient faciliter l'affirmation de celles formes d'Economie (les non-economies) où plus simplement la Bonne Economie fondé sur la réciprocité générale dont ne parlait déjà Smith à propos du système des marchés dans la Richesse des Nations (Kolm,1984) ,capables **de** donner une âme au marché et **de** mettre la raison en condition de connaître et de réorienter humainement l'impétuosité avec laquelle est en train de se évoluer la globalisation

dans la perspective de l'affirmation de la civilité de l'Amour ou les personnes agissent par des motivations altruistes.

Tenir compte de tous ces conseils !!! Il ne sera pas facile vu que d'abord c'est nécessaire de réaliser des profonds changements dans la structure psyché -sociale de l'Homme Occidental c'est à dire de sa conception du Soi et du Monde, parvenir à la décolonisation de l'imaginaire dormant géré par la sphère économique ou règne la dépendance de la consommation *cospicua* processus que permettrait le si

*L'humanité a tout jour cherché une science où **soit simplex si- gillum veri***  
(Ludwig Wittgenstein)

souhaitable changement des valeurs, des croyances, de mentalité, des styles de vie changement inéludable pour bâtir des autres systèmes de représentation travers lesquels penser le Monde et le vivre autrement.

La plus grande difficulté pour l'affirmation de la bonne économie vient de notre incapacité de changer Nous mêmes et de procéder à quelle opération théorique que consiste de de-penser l'économie (Caillé,2005) . Il s'agit **de** mettre en discussion la dictature de la production et de la tyrannie ou l'imposture du PIB et **de** chercher de faire affirmer les concepts de don, de gratuité, de réciprocité, de fraternité, de relation

amoureuse avec ses propres simili que devraient remplacer les repères de l'économie mercantile notamment très égoïste, de biens relationnels. L'importance de ces biens

pour récupérer le bon de l'Économie (la bonne économie) et rendre le marché plus humaine a été soulignée par nombreux économistes. Il s'agit des biens que peuvent être possédés seulement à travers ententes réciproques que viennent en être après appropriés actions conjuguées, entreprises par une personne et par autres pas arbitraires.....il s'agit des biens que ne peuvent être produits né

être consommé (Uhlener,1989). Dans tous les cas pour c'est que concerne ce type de bien, on est en présence comme observe Zamagni (2003) a un concept non encore très utilisé en économie et encore enrôlé par nombre zones d'ombre. Il remarque encore que aussi si leurs histoire c'est récente a été déjà remarque, avec soucis, par les experts leur croissante diminution dans la Société globalisé et comme ont été remplacé par les biens positionnels biens que ont une utilité pour le statut que vont a créer pour la positions relative dans l'échelle sociale que leur consommation permet d'occuper.

On souligne que une majeur sympathie a ce type de bien nous permettrait de sortir de la trahissions de l'individualisme que insiste dans le faire croire que pour être heureux soit suffissent augmenter l'utilité et donc la consommation des biens : on peut être de maximisateurs de l'utilité en solitude mais pour être heureux il faut être au moins en deux (Zamagni 2003) sens doute la pensée de l'autre et d'une monde plus attente a l'Autre a l'in dell'EsserCi demande l'adoption de la culture du cœur chère a Scheler(2008) parce que si on prêt avec confiance écoute a ce que le cœur Nous a à dire on arrivera a reconnaître la valeur de l'acte d'Amour. Ce qui compte c'est que pouve être revalué la dimension des affects et que la capacité d'aimer pouve devenir le noyau fondamental de l'Homme la source originelle de chaque sa expérience éthique.

### **L'Amour comme postulat scientifique ?**

*Quiconque écrit se croit soleil*  
**(Edgar Morin)**

**ANNEXE 1****The Rules (original and augmented) of WASHINGTON CONSENSUS**The **original** Washington consensus**(Williamson, 1990)**

Discipline fiscale  
Re-orientation de la défense publique  
Reforme service de taxation  
Libéralisation financière  
Unification et compétitifs taux d'échange  
Libéralisation du Commerce  
Abolition des barrières que empêchent  
Investissements étrangers  
Privatisation  
Dérégulation  
Sûreté des droits de propriété

The **augmented** Washington consensus**(Rodrig, 2002)**

Reformes politiques et légales  
Institutions reconnues  
Anti- corruption  
Marché du travail flexible  
Accords WTO  
Codes financiers « standard »  
Un système de comptabilité de capitaux « prudente »

Système d'échange sans intermédiaires  
Réseau de sûreté sociale  
Réduction pauvreté

## ANNEXE 2

**Les dix Commandements de la religion libérale (Dufour,2007)**

Tu te laisseras conduire par l'égoïsme et tu entreras gentiment dans le troupeau des consommateurs

Tu utiliseras l'autre comme un moyen pour parvenir à tes fins !

Tu pourras vénérer toutes les idoles de ton choix pourvu que tu adores le dieu suprême, le Marché !

Tu ne fabriqueras pas de quant-à-soi visant à te soustraire à la mise en troupeau !

Tu combattras tout gouvernement et Tu prôneras la « bonne gouvernance » !

Tu offenseras tout maître en position de t'éduquer !

Tu ignoreras la grammaire et tu barbariseras le vocabulaire !

Tu violeras les lois sans te faire prendre !

Tu renforceras indéfiniment la porte déjà ouverte par Duchamp !

Tu libéreras tes pulsions et tu chercheras une jouissance sans limites !

**Repères**

- Adorno T. (1994) *Minima Moralia. Meditazioni della vita offesa*, Torino, Einaudi
- Arendt H. (ed. 2003) *La banalità del male, Eichmann e Gerusalemme*, Milano, Feltrinelli
- Baudrillard J. (ed 1983) *Simulacri e imposture*, Bologna, Cappelli
- Bauman Z. (2004) *Amore liquido*, Laterza, Bari-Roma
- Bonhoeffer D. (trad 1969) *Resistenza e resa*, Milano Bompiani (traduzione a cura di S.Bologna)
- Brunet R. (1986) *Le zones franches et paradis fiscaux*, Paris, Fayard - Reclus
- Buber M. (n. ed. 2004) *Il principio dialogico ed altri saggi*, Torino, San Paolo
- Caillé A. (2005) *Dé penser L'économie contre le fatalisme*, Paris, la Découverte-Mauss
- Caillé A. (1998) *Il terzo Paradigma, Antropologia filosofica del dono*, Torino, Bollati, Boringhieri
- Claval P. (1978) *Espace et pouvoir* Paris, Presses Universitaire de France
- Dahl R.A. (2000) *Sulla democrazia*, Bari, Laterza
- Dahrendorf R. (2003) *Libertà attiva*, Bari, Laterza
- De Benoist A. (2001)
- De Benoist A. (ed. 2002) *Quand triomphant l'économie et la morale, la politique est-elle encore possible*, in *Eléments*, n.105
- De Biase L. (2005) *Economia della Liberazione Quarto Sette* (blog) mostra capacità di spendere per gli altri
- Dufour D.R. (2007) *Le Divin Marché, La Révolution culturelle libérale*, Paris, Denoel
- Grasselli P. a cura, (2007) *Economia e concezione dell'uomo*, Milano, Angeli
- Guardini R. (1964) *Scritti filosofici, Vol II*, Milano, Vita e Pensiero

- Kolm S.C. (1984) *La bonne économie, la réciprocité générale* Paris, Puf
- Kung H. (1901) *Progetto per un'etica mondiale*, Milano, Rizzoli
- Latouche S. (1998) *Il Mondo ridotto a mercato*, Roma, Ed. Lavoro
- Latouche S. (1998) *Les dangers du Marché planétaire*, Paris, Presse de Sciences Po
- Latouche S. (2004) *Giustizia senza limiti*, Torino, Bollati Boringhieri
- Latouche S. (2004) *Survivre au développement*, Paris, Fayard (Mille et une nuits)
- Latouche S. (2006) *Le pari de la décroissance*, Paris, Fayard
- Levinas E. (1972) *Humanisme de l'autre homme*, Montpellier, Fata Morgana
- Lussana E. (2007) *L'altro :l'Escluso*, in *Economia e concezione dell'Uomo*, a cura di P.Grasselli, .Milano, Angeli
- Minc A. (2004) *Ce monde qui vient*, Paris, Grasset
- Monbiot G. (2004) *L'era del consenso*, Milano, Longanesi
- Morin E. (2005) *Introduction a la pensée complexe*, Paris, Seuil
- Moschini M. (2010) *Il lavoro nell'orizzonte del concetto di persona*, in *AAVV Le politiche attive del lavoro nelle prospettive del bene comune*, Milano, Angeli
- Petrella R. (2007) *Pour une nouvelle narration du Monde*, Paris Ecosociété
- Popper K. (2004) *La società aperta e i suoi nemici*, vol.1 Roma, Armando
- Raffestein (1981) *Pour une géographie du pouvoir* , Paris, Les librairies techniques
- Ramonet I.(1999) *Géopolitique du chaos*, Paris, Folio Actuel
- Ramonet I. (2009) *Le Krach parfait*, Paris, Galilée
- Rodrik D. (2004) *Growth Strategies*, John F. Kennedy School of Government, Cambridge
- Sachs JD (2010) *Il bene comune. Economia di un pianeta affollato*, Milano, Mondadori

- Salvini G., Zingales L. (2010) *Il buono dell'Economia*, Milano, Egea
- Soros G. (2001) *La società aperta*, Milano, Ponte alle Grazie
- Tettamanzi D. (2009) *Etica e Capitale*, Milano, Rizzoli
- Zamagni S. (2002) *L'Economia delle relazioni umane: verso il superamento dell'individualismo assiologico* in P.L. Sacco e S. Zamagni (a cura) *Complessità relazionale e comportamento economico*, Bologna, Il Mulino
- Zamagni S. (2007) *L'economia del bene*, Comunità, Roma
- Zamagni S. (2007) *Mecenatismo filantropia d'impresa, imprenditorialità sociale: la prospettiva dell'economia civile*, in: *Economia e Persona*, Milano, Vita e Pensiero
- Ziegler J. (2006) *L'impero della Vergogna*, Milano, Tropea
- Zizek S. (2009) *Politica della vergogna*, Roma, Figure Nottetempo
- Uhlener C. J. (1989) *Relational goods and participation: incorporating sociability into theory of rational action*, in *Public Choice*, n.62
- Viveret P. (s.d.) *Ri-pensare la ricchezza*, Milano, Terre di mezzo
- Weber M. (1971) *Economie et Société*, Paris, Plon
- Williamson J (1990) *What Washington Means by Policy Reform*, Washington, J. Williamson ed. (Institute for International Economics)

